

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart. Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS.

Vanasse & Lefrançois
Imprimeurs-Papetiers.
29 Rue Du Platon. Téléphone 373.
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 23 JUILLET 1909

Deux déclarations

Les nouveaux élus de la majorité libre et indépendante..... comme dit la fiction, ont pris possession de leur siège au Conseil de Ville lundi soir, sans apparat. Les choses se sont passées d'une manière très ordinaire, si ce n'est qu'une déclaration a été faite par MM. Gélinas et Pagé. Les circonstances prêtent à cette déclaration une importance décisive, et nous tenons à la signaler.

M. Pagé aurait dit, en substance, qu'il entendait qu'à l'avenir le règlement municipal régissant la vente des spiritueux soit rigoureusement observé, et qu'ordre devait être donné au chef de police d'agir, en conséquence. M. Pagé parle aussi des épiceries licencées où l'on vend un verre. Cet abus doit disparaître.

M. François Gélinas se leve à son tour pour adopter exactement la même attitude. Il ajoute que si le chef de Police s'est plaint de ne pas avoir été supporté par le Conseil, en ce qui concerne ce règlement des licences, lui-même sait qu'il a toujours été prêt à appuyer le chef dans l'exercice de son devoir.

Sans discuter l'attitude qu'aurait pu tenir M. Gélinas dans le passé, —ses votes d'ailleurs restent toujours enregistrés— nous le félicitons de sa déclaration de lundi soir ; nous félicitons de même M. Pagé.

Nous croyons savoir qu'avec ces deux appoints, il se trouve maintenant au Conseil une majorité décidée à faire respecter rigoureusement ce règlement des licences. Et si on a pu dire que des influences occultes empêchaient la police de sévir, nous sommes certains qu'aujourd'hui la surveillance sera rigoureuse, la dénonciation prompte et le châtement exemplaire. Que la police en un mot, forte de l'appui du Conseil, aura carte blanche pour faire respecter la loi.

Et cela vaut mieux aussi. Nos échevins en prenant d'eux-mêmes cette attitude rencontrent le vœu de la partie saine de notre population. Et d'une manière ou d'une autre il leur fallait en venir là, et ne pas attendre qu'un comité de citoyens quelconque se charge pour eux, de faire leur devoir.

Il est inutile d'ajouter que nous suivrons quand même les choses de près, et que nous enregistrerons les progrès que feront éclore ces bonnes résolutions.

C'est très vrai quand même, que la perspective de voir enfin notre Conseil brandir le glaive vengeur pour la protection de la loi bénévolement outragée, nous plonge dans un océan de délices.

Faisons bien les choses

Nous aurons l'Exposition annuelle du 23 au 28 août. Tout le Canada est invité à venir exposer ses produits industriels et agricoles, et nous souhaitons ardemment que la chose prenne les proportions d'un succès. Les expositions de ce genre sont pour le public de grandes écoles, instructives par les comparaisons qu'on y fait.

Si l'entreprise est bien conduite, nous aurons ici une grande affluence de visiteurs dont la ville, à tous les points de vue, peut tirer bénéfice. Bénéfice, nous disons bien, et non pas exploitation.

Il est bien clair que nous passerions pour des sauvages si nous allions nous aviser de surcharger les visiteurs. Leur faire cracher par exemple une piastre pour une soupe très ordinaire, et quatre piastres pour les voiturier sur le terrain.

Et à propos de voiture, la Corporation des cochers a un tarif rédigé par le Conseil de ville, et qu'elle ne peut enfreindre sans perdre sa licence. Une seule infraction est punissable.

Nous nous sommes toujours demandé pourquoi, dans ces temps de grande affluence de visiteurs, certains cochers malavisés, profitent de l'occasion pour plumer la clientèle de passage.

Ceci est une injustice pour nos cochers honnêtes qui n'ont qu'un prix en toutes occasions, et c'est surtout une disgrâce pour la ville que notre Conseil saura faire cesser cette année.

On nous informe qu'on est à faire des démarches pour installer une buvette sur le terrain de l'exposition.

Notre Conseil aura le bon esprit de refuser la chose, tout simplement. Et voilà une belle occasion de mettre nos règlements en vigueur.

Une fois cette position prise, il resterait le gouvernement de Québec. Mais il ne manquerait plus que ça, que le gouvernement nous imposât une boutique que la ville elle-même désapprouve.

Les copieuses soulades dont notre Exposition a déjà été témoin, nous font désirer qu'il n'y ait pas de buvette sur le terrain, ni aux environs.

M. G. Clémenceau

Le ministère Clémenceau est battu ! Voilà la nouvelle stupéfiante que nous apportait ces jours-ci le télégraphe. Rien ne faisait prévoir au cabinet Clémenceau une chute aussi soudaine et aussi inexplicable, vu l'insignifiance même de l'incident qui l'a provoquée. Le vieux renard qui avait su déjouer déjà bien des intrigues paraît avoir tombé dans son propre piège. A la veille de la dissolution des Chambres, maître d'une majorité servile qu'il dirigeait en autocrate, il tombe bêtement victime d'une de ces gamineries qui l'ont rendu célèbre et dont il était si coutumier. Confiant dans la victoire, il voulut avant que l'on prenne le vote, diriger une pointe du côté de M. Delcassé, ancien ministre des affaires étrangères, afin de donner au vote qui allait se prendre et dont il était sûr, toute la signification d'une défaite personnelle pour l'ex-ministre. En rappelant l'intrigue dont M. Delcassé a été victime de la part d'Allemagne à Algésiras, M. Clémenceau ravivait une plaie douloureuse et humiliante pour tous les Français patriotes ; aussi cela suffit-il pour rallier tous les mécontents et déboulonner le "premier des flus". Son audace qui l'avait maintenu jusqu'à ce jour, lui fut fatale en cette circonstance ; et ses partisans sont tous stupéfiés d'un tel manque de tactique de la part d'un vieux luteur parlementaire comme l'était M. Clémenceau. Quoiqu'il en soit, le gouvernement Clémenceau a été un gouvernement de la haine et de la persécution religieuse. Il a mis au service de la franc-maçonnerie et de toutes les passions sectaires une énergie et des talents comme n'en avait montré aucun de ces devanciers. Il laisse le pays complètement divisé, les finances dans un état lamentable, l'armée humiliée, la marine affaiblie, le sabotage partout.

Voilà le bilan de ses trois années d'administration pendant lesquelles il a gouverné la France en véritable dictateur. Donné de talents éminents et incontestables, il aurait pu faire beaucoup pour son pays à une époque où celui-ci a besoin de paix, de l'union de tous les citoyens d'une administration sage et éclairée ; mais non, il s'est consacré au triomphe d'une idée malheureuse : l'anti-cléricisme, et il y a mis toute la fougue et toute l'ardeur dont il était capable. Le résultat de cette politique a été d'ébranler profondément le pays, de créer la haine des classes, de diviser profondément les esprits et d'amoindrir la France aux yeux des étrangers.

Le gouvernement Clémenceau aura donc été néfaste pour les Français, pour plusieurs il était un cauchemar lourd et pénible, et sa chute pour toute imprévue qu'elle était causera un immense soulagement dans la conscience catholique de tous les pays. On parle de M. Briand comme de son successeur probable. Alors il n'y aura rien de changé !

H. LAVAL.

C'est Beaucoup.

Les déclarations faites par MM. Chs Pagé et Frs. Gélinas, au conseil-de-Ville, lundi dernier et qui sont rapportées substantiellement dans une autre colonne, font honneur à ces deux échevins et constituent un gage d'espérance pour ceux que préoccupe le problème d'une plus stricte réglementation de la vente des alcools.

Certaines gens sont portés à voir les choses tout en noir et à rentrer sous la tente lorsque du premier coup elles n'atteignent pas le but désiré !

Elles oublient que les bonnes causes lésant des intérêts particuliers, se heurtant aux obstacles que dressent les multiples passions humaines, sont toujours difficiles à mener à bon terme. Et puis..... il y a le préjugé, les influences politiques, les amitiés ou les an-

tipathies personnelles, les fausses consciences etc etc.

Pour réussir en dépit de toutes ces forces combinées, il ne suffit pas d'avoir pour soi le bon sens et d'excellentes intentions, ce qu'il faut, c'est "l'effort lent, l'effort patient, l'effort méthodique" dont parle Brunetière. Pour monter un chemin sablonneux, malaisé, jonché d'épines, il ne suffit pas d'un violent coup de collier, mais il faut l'effort constant, la mise en œuvre de toutes les activités, de toutes les énergies. Il ne faut pas compter les blessures reçues mais deux choses seulement, le chemin à parcourir pour stimuler son ardeur, et le chemin parcouru, afin de s'encourager par la vue du progrès accompli.

Or n'oublions pas que la cause de la Tempérance, quoi qu'on dise, a déjà fait un grand pas. On disait au lendemain des dernières élections municipales de Québec, que la "grande triomphatrice" dans cette mémorable lutte c'était la tempérance. Sans doute que, pour le moins du moins il nous est impossible d'en dire autant. Mais n'est-ce pas énorme d'avoir amené 5 candidats à prendre les solennels engagements que vous connaissez. Et les trois autres, sans recourir aux journaux n'ont-ils pas fait des déclarations à peu près analogues devant les électeurs ? Oui, si nos rapports sont exacts, tous se sont prononcés pour la tempérance. Les promesses écrites offraient peut-être plus de garanties que les autres. Mais enfin, le fait de la promesse verbale ou écrite, existe. Et comme nul n'est juge des intentions, extérieurement du moins, la tempérance a triomphé. S'il se trouve des félons, l'électeur saura les rattrapper.

En attendant et jusqu'à ce que le contraire nous devons croire tous les nouveaux élus bien disposés. Et l'attitude si franche si digne, prise par M. Frs. Gélinas lundi dernier nous permet de bien augurer de l'avenir. Tout est bien qui finit bien. Puissent tous les hommes d'ordre, une fois cicatrises les petites meurtrissures qu'ils auraient pu se causer mutuellement dans l'ardeur du combat, se tendre le rameau d'olivier, mettre en commun leurs généreux et patriotiques efforts pour assurer une meilleure administration de la chose publique.

Puissent-ils surtout par une plus austère vigilance et de sages règlements protéger davantage le pauvre peuple contre la délétère influence de l'alcool.

PARFONDEVAL.

Les règlements municipaux

C'est assez singulier que nos règlements municipaux n'aient pas été imprimés et réunis en brochure depuis 1888, c'est-à-dire depuis vingt ans.

La vieille brochure de 1888 est maintenant épuisée, et le Secrétaire-Trésorier possède seul, ou à peu près, un de ces rares exemplaires. Et depuis vingt ans, il y a une foule de règlements nouveaux et d'amendements, dus à l'esprit sans cesse en éveil de notre corps échevinal, et tout ce beau travail dort dans l'unique plumitif qui les contient.

Il est évident qu'une édition nouvelle de nos règlements s'impose et immédiatement. Ce lumineux code de nos lois municipales ferait, la chose est certaine, le livre de poche de tous nos citoyens soucieux de rester dans le domaine rafraichissant de la légalité.

Remarquable discours

Nous devons à un de nos rédacteurs, présent aux fêtes de Champlain, à l'Isle La Motte, le texte du remarquable discours prononcé par le Rév P. Prével.

Nous croyons offrir un primeur à nos lecteurs, ce discours n'ayant pas encore été publié au pays. Il vaut la peine d'être lu.

Courriers

ST-TITE

Dimanche dernier, l'épouse de M. Omer Rivard, un fils, Joseph-Joachim-Alexis. Parrain et marraine, M. Jos Matte et Mlle Eléonard Rivard.

Même jour, Dame Joseph Veillet, un fils, Jos Léo Gérard. Parrain et marraine, M. Egésipe Bacon et Olivine Jacot.

Deux mariages cette semaine : Norbert Mongrain à Mlle Maria Mascicotte.

Arthur Lionnet à Mlle Marie Trottier.

Dimanche dernier, nos joueurs de base-ball ont subi une défaite par le club Ste-Thècle, club qu'ils avaient déjà défait par un score de 9 à 2. Ils ont été défait à Ste-Thècle par un score de 16 à 9. Quelques raisons majeures sont la cause de leur défaite. On se propose bien de réparer ces quelques causes et de faire subir une défaite aux Ste-Thècle prochainement.

—Un grand nombre d'amateurs se sont rendus lundi, le 19 courant, à St-Stanislas pour assister à de magnifiques courses de chevaux. Ils sont revenus enchantés.

—M. E. S. Carnel, notaire de St-Tite, est revenu d'un voyage d'une semaine à Québec.

—On nous annonce pour dimanche prochain à St-Tite, une soirée dramatique et musicale donnée par le club St-Vincent de Paul de Grand'Mère.

Pointe du Lac

Dimanche dernier, notre club de balle au but l'a emporté sur un club étranger par 25 contre 19.

—Parmi les nombreuses automobiles qui ont circulé sur notre voie publique depuis quelques jours, nous avons surtout admiré la magnifique machine de M. Willie Garceau, de St-Narcisse.

Ste-Anne de la Pérade

M. A. Rompré est à bâtir une jolie maison à trois étages. Elle sera, dit-on, la plus belle du côté ouest de la rivière.

—M. J. E. Roy, agent de la Métropolitaine Life, a été récemment nommé maître de chapelle ici à Ste-Anne. Nous lui souhaitons succès. M. Roy est le fondateur et le président du cercle Champlain et nous promet, dit-on, de fonder bientôt un orchestre, ce qui serait le désir de nos jeunes musiciens.

—M. J. A. Rousseau, ex-M. P., est à faire de grandes réparations à sa banque.

M. Rousseau ne s'est pas encore prononcé définitivement pour la reconstruction de sa manufacture d'allumettes. Nous vivons en espérances.

—M. J. Trottier, comptable de la Banque Provinciale de Montréal, ainsi que madame Trottier sont en villégiature à Ste-Anne.

Madame Trottier est la fille de M. Chs Laganière de Ste-Anne. Ils sont descendus à l'hôtel National.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat
6, rue Hart, Téléphone 233.
Les Trois-Rivières.

AVOCATS
JOSEPH BARNARD,
AVOCAT
17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy
Frs Désilets
BLONDIN, DÉSÉY & DÉSÉLETS,
Avocats

34-36 Bonaventure, 3-Rivières
Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord
GUILLET & LORD
Avocats
20, St-Joseph, Trois-Rivières
Téléphone 263

COMEAU & BELIVEAU,
AVOCATS.
8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

NOTAIRES
Téléphone 491

J. A. TRUDEL
Notaire
Argent à prêter et agent d'Immeubles
Bureau : 3, rue Hart,
Résidence : 9, rue St-Denis,
Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD,
Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre
Bureau : 36 Bonaventure.
Rés. 17 St-Pierre.
TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARCHITECTES
Tél. Bell, Main 2425, Montréal,
Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAoust CHS LAFOND
Architectes

Membres A. A. P. Q.
& I. A. du Canada
Bâtisse du Seminaire
103, St-Frs-Xavier, Montréal,
15, Bonaventure, Trois-Rivières
Téléphone Bell 174

F. A. VERRETTE
Entrepreneur-Menuisier
43, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE
Représentant de la
Compagnie d'assurance sur la vie
"THE MANUFACTURERS"
33, av. Laviolette, 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co.
Représentées par
GEO. R. BOUCHARD
51, RUE ROYALE, Les Trois-Rivières

PANNETON & FRERE

Seuls agents pour la vente des vêtements

"SEMI-READY"

Spécial fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Studer Shoe)

Coin des rues Des Forges et Champlain,

Suc. 115 Rue Bonaventure.

Pharmacie Normand

EST MAINTENANT OUVERTE

Coin des Rues DES FORGES et NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

N. B.—La surveillance générale et la préparation des prescriptions de MM. les médecins seront faites soigneusement par

Monsieur FÉLIX PAQUET,

Téléphone 18 Pharmacien et Opticien Licencié.

J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93.

LE BIEN PUBLIC

ABONNEMENT :

UN AN, - \$2.00 SIX MOIS, - \$1.00

LE BIEN PUBLIC

AUX ANNONCEURS

Aux Citoyens des Trois-Rivières.

Depuis longtemps vous demandez un Journal Sérieux : C'est lui.—A vous de le soutenir par votre abonnement.

ANNONCES JUDICIAIRES

Vous vous plaignez messieurs les professionnels ! Le consolateur de votre bourse ; C'est lui.—

Imprimerie du Journal "LE BIEN PUBLIC"

Donnez-nous vos commandes d'impression, une fois ! Vous n'irez plus ailleurs.

3 Rue HART,

Téléphones 302 et 434

C. J. N. Teasdale

Magasin d'un seul prix
Étoffes à Robes, Gants, Blouses,
Lingerie de Dames, Etc.

Spécialités : Tweed, Serge,
Vêtements pour hommes.

26 rue BONAVENTURE,
Les Trois-Rivières

René A. Paquin J. D. Lachapelle

Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

No. 57 Rue ROYALE

Téléphone 157

A l'Isle La Motte.

LE 9 JUILLET DERNIER.

Ce fut une belle journée à l'Isle La Motte, le vendredi, le 9 juillet dernier. Le soleil projetait sa plus belle lumière, et la brise du lac soufflait doucement dans les arbres de l'Isle. Les oiseaux chantaient leurs plus beaux chants en l'honneur de Champlain. A 11. 20 hrs commença la messe chantée par S. G. Mgr. Burke d'Albany. Les Gouverneurs du Vermont et de New-York, le représentant de la France, un nombreux clergé, beaucoup de catholiques et de protestants, assistèrent à la messe qui fut célébrée en plein air. Des discours remarquables ont été prononcés et les idées exprimées furent généralement excellentes. Mais l'orateur qui a dominé tous les autres en cette mémorable journée est le T. R. P. Prévêlé supérieur général des P.-S.-E. au collège Saint Michel Winooksi Park.

C'est avec bonheur que nous mettons textuellement son discours sous les yeux des lecteurs au "BIEN PUBLIC".

Monseigneur,

Messieurs les gouverneurs.

Messieurs les membres du clergé.

La présence simultanée d'autorités religieuses et civiles dans ces fêtes : les actions de grâces rendues en commun à la bonté de Dieu qui le frémissement d'enthousiasme qui fait vibrer les cœurs comme la brise frisonner les drapeaux ; le tribut d'honneur rendu à l'illustre explorateur, au nom de la patrie, au nom de l'Eglise ; au nom des peuples disséminés sur des points de ce territoire ; au nom de ces tribus sauvages dont les représentants nous leurs bizarres costumes, nous reportent aux réalités historiques de juillet 1609, tous les éléments de ces superbes manifestations parlent haut de l'importance attribuée à la découverte de ce lac et aussi de la transcendance du génie du grand français et du grand chrétien que fut Samuel de Champlain.

Ne faites pas de lui un vulgaire trafiquant de fourrures, ce serait l'avilir ; ne vous bornez pas davantage à ne voir en lui l'ardeur, quoique plus nobles, des conquêtes géographiques, ce serait l'amoindrir. Par sa science, par les intentions de son génie, par la fermeté de son caractère, son endurance dans les fatigues et les difficultés qui lui font assaut de toutes parts, il est l'égal de Colomb, de Cartier, de Costes, de Stanley, de Shackleton ; il leur est supérieur à tous en ce qu'il est un pasteur de peuples, un semeur d'humanisation.

Planter un drapeau sur un rivage nouveau, c'est affirmer la conquête du sol, l'assujettissement de ses habitants, la mainmise sur ses richesses ; c'est faire acte d'autorité, ce n'est pas faire acte d'humanité. Suivez Champlain dans sa carrière si mouvementée et si féconde : d'étape en étape vous le verrez s'élever à la poursuite de cet idéal sublime dont son regard ne se

détourne jamais, qui était de fonder une nouvelle France, ou mieux encore, de fonder au Canada la France catholique de ses rêves. Et avec quels hommes ? Sont-ce même des hommes ? Quand, au lendemain de la fameuse bataille du 29 juillet, où les quatre balles de l'arquebuse de Champlain, décidèrent de la victoire, les Indiens descendaient le lac dans l'ivresse de leur triomphe, ils montaient un châtelet plus haut que le ciel, à ce point que le rude marin ému, mais impuissant à adoucir leur férocité, ne put obtenir qu'une faveur, celle d'achever d'un seul coup la pitoyable victime. C'était donc bien l'humanité qu'il fallait d'abord infuser dans l'âme de ces êtres qui n'avaient d'humain que les traits du visage.

Voilà le point de départ : quel sera le point d'arrivée ?... Samedi dernier, à Sevanto, autour d'un monument religieux, une vingtaine de sauvages, les descendants de ces tribus jadis irréconciliables, des hommes aux traits durs, à la peau rougeâtre, à l'œil d'épervier, aux vêtements étranges, s'étaient rangés. Lorsque le prêtre leva la main pour bénir la pierre commémorative, ils échangèrent un regard et ce fut alors un curieux spectacle : les figures s'adoucisèrent, les traits se détendirent, d'un geste spontané les mains enlevèrent cette auréole de plumage qui demeure à leur front comme un dernier vestige de leur antique férocité. Aujourd'hui l'âme est chrétienne, il ne reste de barbare que l'apparence.

Mais quel chemin à parcourir pour atteindre les sommets ! A la violence substituer la justice ; à la rapine le droit ; au caprice substituer la loi ; au brutal instinct de sauvages la pensée morale ; faire de la main cruelle qui déchire, une main qui panse les blessures ; à la place des dents qui grincent et des lèvres qui maudissent, faire murmurer des lèvres qui consolent et qui prient. La tâche est surhumaine, la foi de Champlain n'hésite pas à l'entreprendre.

Ne demandez pas à la force qui s'impose la création du bien. Les mousquets sont réservés à la défense ; voici une nouvelle milice qui entre en ligne. D'abord, l'avant-garde, ce sont les francs-tireurs du bon Dieu, les missionnaires. Comme leur Mère, la Sainte Eglise, ils n'ont souci de changer le mode de vie temporelle de leurs peuplades ; mais ils se font nomades avec leurs sauvages ; ils les suivent dans leurs marches, dans leurs chasses, partagent leur nourriture. Ils les aiment, et c'est par amour qu'ils les civilisent. Alors s'avance l'Etat-Major de l'armée, la sainte hiérarchie catholique, les évêques et les prêtres, la paroisse et le diocèse. Et alors, semblables aux grands états au milieu de leurs nébuleuses, au milieu des rustiques et humbles cabanes, voilà l'Eglise qui s'élève : sur quatre murs de bois, un toit bien primitif et branchages, une forme de clocher et, dans les airs apparaît au loin le signe du ralliement : la croix. Pauvres sau-

(A suivre sur la troisième page)

Bloc Pagé. Téléphone Bell 315 Voisin du Marché.

Guilbert & Magny,

Marchands de Chaussures

7 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Nous avons le plaisir de nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin, à l'adresse ci-haut, avec un assortiment complet des meilleures chaussures sur le marché, à bas prix. Nous attendons votre visite.

OUVERT LE SOIR

4 RUE HART.

(En face de "LE BIEN PUBLIC")

Tél. Bell 60.

P. J. HEROUX,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Spécialité : Chapeaux, Chemises, Vestes, Cravates,

Dernier genre, à des Prix extrêmement bas.

N'oubliez pas. En face de "LE BIEN PUBLIC."

Poirier & Abran

LE MAGASIN DE THÉ

des Trois-Rivières

J. W. ABRAN,

Propriétaire.

Rue ST-ANTOINE

Faites vos achats de

Hardes Faites, Chapeaux et Valises, chez

BLAIS & FRERE,

MARCHANDS-TAILLEURS

181 Rue NOTRE-DAME,

Les Trois-Rivières

A. Laurin & Cie

Marchands de MEUBLES

No. 42 rue Du Platon

AVIS

Aux Dames qui visitent les Vitrines.

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour bien vous coiffer chez **GERVAIS & LAFLAMME.**

Coiffes et Rouleaux de Cheveux, Barrettes, Peignes de fantaisies, bourrures en broches nouvelles et Broches de toutes sortes. Tout ceci est exigé pour être à la mode.

Un regard dans notre vitrine vous en convaincra.

GERVAIS & LAFLAMME.

Auguste Lourdez.

Suite.

Une dernière fois pourtant, en septembre 1908 il voulut malgré sa femme et sa fille accomplir son voyage favori au doux pays de Bernadette. Pour leur donner le change, à Lourdes, il se mit à circuler la canne remise sous les bras, comme un homme qui n'a plus besoin de soutien. Vaine démonstration : car la mort devait bientôt venir et faire éclater de cette âme de feu les plus admirables sentiments de foi et d'amour que l'on ne trouve qu'au pied du lit des saints.

« Dequies 7 semaines, nous écrit-on, il était complètement alité. Administré des le 8 mars, son agonie à commencé le 20 avril. Pendant 20 heures consécutives, il n'a pas cessé de crier : Je vous salue Marie ! A bout de voix il a continué ses salutations

pria sa femme et sa fille d'achever à sa place lorsque les forces lui faisaient défaut. »

Au cours de sa longue maladie il les suppliait de lui répéter les invocations que l'on crie aux piscines et à la processions du St-Sacrement. Son grand bonheur était de les prononcer en même temps. Quand il se sentit mourir, il leur demanda de faire généreusement leur sacrifice. Et la femme et la fille redirent à l'unisson : « Cœur-Sacré de Jésus, nous vous le donnons. Notre-Dame de Lourdes, nous vous le rendons. »

Ses dernières paroles furent : « Mon Dieu, que votre volonté soit faite ! » et les trois derniers frémissements de ses lèvres : « Jésus, Marie Joseph ! »

Spectacle digne des anges qui veillent autour de la grotte ! Lorsque la mort eut accompli son œuvre, une voix s'éleva pour réciter le *Magnificat* : *Le Magnificat*, dit sa fille, c'est la prière

que les miraculé chantent à Lourdes pour remercier Dieu de leur délivrance. C'est celle que mon père chante maintenant pour remercier Dieu de sa délivrance bienheureuse et de son entrée dans le Paradis. Unissons-nous à lui. »

Ainsi quittent le monde, les serviteurs dévoués de la Vierge Immaculée, ainsi est mort, comme un prédestiné et un élu, Auguste-Louis-Joseph Lourdez, des français, à Madrid, du tiers ordres de Saint-François d'Assise membre titulaire de l'Hospitalité de Notre Dame de Lourdes président des hommes de France au Sacré-Cœur. Car il était devenu tout cela par la grâce de la Vierge Immaculée.

Ses funérailles ont été une très touchante manifestation de la vénération publique. Plusieurs discours ont été prononcés, énumérant les œuvres du cher défunt son zèle son ardeur sa vaillance

chrétienne et son initiative dans les groupements d'hommes à St-Quentin. Les journaux locaux ont donné ces récits.

« Sa vie, dit un de ceux qui ont parlé sur sa tombe fut un modèle de vertus qu'il laisse en exemple, et son souvenir restera gravé dans nos cœurs, comme celui d'un parfait homme de bien. »

« Il fut sur terre, dit un autre le chevalier du Christ au sanctuaire de Montmartre et de la vierge Marie à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes. Son âme est allée nous en avons la ferme espoir, recevoir de leurs mains la récompense de ses bons et loyaux services. Pour nous qui lui survivons, nous nous souviendrons toujours de ses exemples et de ses vertus. De là-haut il suivra encore nos travaux il nous aidera de ses prières et son souvenir relevant nos courages, il restera notre modèle, notre protecteur et notre guide. »

Magnifique mort d'un miraculé de la grotte, n'est-il pas vrai. Mort qui devait être soulignée et racontée comme celle d'un véritable prédestiné.

Les amis de Lourdes sauront gré à la Croix de leur avoir donné cette consolation et cette édification. Ils seront plus tenté de l'invoquer que de prier pour lui et ils se diront une fois de plus que si les voies divines sont insondables, Dieu est toujours admirable dans ses saints.

LOUIS COLIN,
FIN

Les devoirs des chrétiens à l'heure présente

(Revue Générale, avril, Charles Woeste)

M. Ch. Woeste donne au catholiques belges des conseils où les catholiques français trouveront sans doute à méditer. Et tout d'abord, il serait utile

qu'à tous les degrés de l'échelle sociale, les familles se réforment. Les liens se sont relâchés ; ont perdu en grande partie leur empreinte et leur habitude chrétiennes. Les devoirs religieux sont encore accomplis à certains jours et à certaines heures. Mais les prescriptions chrétiennes ne forment plus une préoccupation constante et dominante. Les affaires et les plaisirs, l'oisiveté et les bagatelles chez les uns, une activité fiévreuse chez les autres détournent l'attention d'une direction s'inspirant de mobiles supérieurs. Pour modifier cette orientation, il faudrait restaurer la vie du foyer et la faire aimer. Le cardinal Mercier guidé par sa ferme clairvoyance des nécessités contemporaines a dans un mandement récent recommandé à toutes les familles de posséder quelque livres de religion et de piété et pour les aider dans ce choix il leur a indiqué la composition d'une bibliothèque capable de les édifier.

A Continuer

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et St-Marie

Les Trois-Rivières.

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos

CHAUSSURES

Le magasin par excellence !...

LS. Dassylva

Maintenant à son ancienne place coin des rues

Craig & Du Platon.

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIEGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLER.
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN
Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN

Hon. SIR LOMER GOUIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN

Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable à huit jours d'avis et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/4 a. c. 12 mois 3 1/2 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES

BUREAU TEMPORAIRE 3 RUE HART
NAPOLEON LANGLOIS, GÉRANT.

12 & 14 Rue Des Forges. Téléphone 260
(En face du Marché.) Résidence 426

NAP. E. GODIN

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRERE.

Nos Spécialités : Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Vaisselle Coutellerie, Verreries, Granit, Articles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadrons, Jouets, Poupées, Thé et Café Sucrieries, Chocolats.

Rayon de Vaisselles ! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10 % sur nos marchandises.

Temps Limité. Hatez-vous !...

A l'Isle La Motte.

(Suite de la deuxième page)

ges, saluez, c'est la miséricorde, c'est l'amour, c'est la maison de Dieu.

On dit parfois que les choses ont une âme. Ne peut-on pas dire aussi que les lieux ont une âme qu'alimente le souvenir des événements dont ils furent les témoins.

Hier soir, à l'heure où la nature s'enveloppe d'ombre et de silence, je vins m'asseoir solitaire et rêveur à deux pas d'ici, au pied de la blanche croix qui étend ses bras comme un appel incessant à la confiance et à l'amour. Et il me semblait que des ombres glissaient sur la surface tranquille des eaux. Les générations passées se levaient du repos où elles restent endormies et reprenaient leur vie douloureuse ou triomphale en remontant ce large sillon que Dieu a tracé à leur haute destinée.

La gloire militaire passa et sous les plis flottants de leurs pavillons nationaux, les bataillons américains s'avancèrent fièrement avec McDonough, Arnold, Warner, Allen. La Fayette était parmi eux ; Les Anglais venaient ensemble avec Amherst Shuyler, Burgoine, Howe, Montgomery ; les Français fermaient la marche à la suite de Lévis, Bourlamarque, de Vaudreuil, Montcalm ; et le vieux fort tressaillit ; au passage des couleurs le canon tonna ; à tous ces braves le fort St-Anne rendait les honneurs.

La civilisation passe. C'était 300 ans de progrès qui s'épanouissaient de ce premier acte qui s'appelle la découverte du Lac ; et de toutes les fermes, des usines, des villages, des cités de tous les centres de vie des états du New-York et du Vermont s'élevait le joyeux murmure de la richesse terrienne, agricole, industrielle, commerciale, sentences de la magistrature judiciaire et paroles du gouvernement politique, émanations régulières et protectrices de ce grand organisme qui assure l'ordre et la paix dans les nations.

La Religion passa et avec elle le grave et solennelle cortège des prêtres, des missionnaires, des Religieux, et la petite chapelle de Ste-Anne, le premier abri du divin Sauveur en ce pays chanta des noms chers à tous les cœurs chrétiens. Dubois, Dolbeau, Dollier de Casson, Marquette, Jacques Firmin. Voici la noble cohorte des Evêques, depuis Nosseigneurs Michaud et de Goesbriant jusqu'au vénérable Laval, avec des prélats comme Plessis, Carroll, Roppe, McClosky, Fitz Patrick.

Un dernier groupe se leva, le premier en date le plus étrange et le plus touchant. Un frémissement courut à travers les arbres de nos bois. Ils avaient reconnu leurs vieux sauvages. Iroquois, Hurons, Abenakis, Algonquin dont leurs fourrés profonds avaient si souvent abrité les sanglants conciliabules. Mais voici qu'au milieu d'eux Champlain apparaît le visage calme et souriant. Et il me semblait que la gloire militaire, la civilisation, la Religion, lui adressaient leurs félicitations sur le succès de son œuvre. Et lui, Champlain, étendit une main, montrant la croix du Lac, indiqua de l'autre les sauvages convertis, et ses lèvres prononcèrent lentement ces simples mots : Le salut d'une âme vaut plus que la conquête d'un monde.

CHEZ LES NOTRES

A Plattsburgh, N.-Y., E. U.

Tout le monde sait que récemment dans les états de New-York et du Vermont on a célébré avec éclat le troisième centenaire de la découverte du lac Champlain. Cette fête fut un hommage rendu au fondateur de Québec, ainsi qu'à l'action bienfaisante de l'Eglise catholique sur la terre d'Amérique. Les catholiques du Canada et des Etats-Unis, plus particulièrement les Canadiens-français, sont dans la jubilation.

Partout sur les rives du lac Champlain, ce fut une véritable résurrection. Champlain, tous les guerriers, les découvreurs, tous les missionnaires des temps héroïques se sont levés et ont été salués avec enthousiasme. Ces jours-là, beaucoup d'Américains ont appris que les Canadiens-français sont les descendants d'une noble race ; plusieurs l'ont proclamé bien haut. Il n'est plus temps de raconter des

choses qu'on a pu lire dans les grands journaux de Québec et de Montréal ; mais les lecteurs du *Bien Public* seront peut-être heureux de trouver ici quelques détails sur la ville de Plattsburgh qui, grâce au concours indispensable des Canadiens-français eut sa très large part dans ces fêtes inoubliables.

Plattsburgh n'a que 10,000 habitants et, cependant ce n'est pas une ville banale. Assise sur la rive ouest du lac Champlain, tout l'été, de ses ormes et de ses érables, elle reçoit la brise qui souffle du large. C'est à la fois une petite campagne et une petite ville, parce qu'il y a du gazon, du feuillage, de l'espace : de l'espace dans les rues et entre les maisons, très éloignées généralement les unes des autres. L'air y circule comme dans les champs de la province de Québec.

Détail intéressant pour nous, les Canadiens-français forment à peu près la moitié de la population de Plattsburgh. Un bien petit nombre d'entre eux seraient encore des nôtres, sans la sage direction qui leur fut donnée par les Pères Oblats établis là depuis 1853. Aujourd'hui, comme il y a cinquante ans, ces religieux, avec un zèle qui ne se lasse pas, veillent à la conservation de la langue de leurs ouailles, en même temps qu'ils leur enseignent les vérités de notre foi.

Outre la paroisse des PP. Oblats, Plattsburgh compte maintenant deux autres paroisses catholiques, l'une de langue anglaise et l'autre de langue française ; ce qui donne un total d'environ 6,500 catholiques. Cette ville est donc en majorité catholique.

Plattsburgh est digne d'attention aussi à cause de l'organisation de ses écoles. A côté du *High School* américain et de l'*Ecole Normale* où l'on donne l'enseignement neutre, les catholiques ont leurs propres écoles. Les Frères de La Mennais et les Sœurs Grises sont chargés respectivement de l'éducation des jeunes garçons et des jeunes filles qu'ils forment à la piété et préparent avec un remarquable succès aux examens de l'état de New-York.

Avant d'exalter la largeur de vue des Américains, rappelons-nous que dans la grande république nos coreligionnaires paient, en vertu de la loi, des taxes pour l'entretien des écoles neutres, en même temps qu'ils soutiennent les écoles de leur croyance.

Et ces écoles neutres sont-elles toujours neutres ? Il y a quatre ans, un professeur d'histoire (une femme) de l'école normale de Plattsburgh, au cours de ses leçons, faisait des attaques tellement violentes contre notre religion que des étudiants catholiques — fréquentant cette école pour des raisons tout-à-fait spéciales — entreprirent de mettre sa science à l'épreuve. A tour de rôle ils se levèrent, discutèrent, lui prouvant en présence de l'auditoire la fausseté de ses accusations. La scène se renouvela plusieurs jours de suite, jusqu'à l'intervention du Principal qui, par prudence et peut-être par sympathie pour les étudiants catholiques dont il devinait les mérites, ordonna au professeur de modifier son enseignement.

Cet incident à lui seul en dit long sur ce qui signifie souvent la neutralité scolaire. D'ailleurs combien de fois l'a-t-on pas dit et prouvé : l'enseignement neutre est pratiquement impossible.

En parlant des écoles de Plattsburgh, on ne peut passer sous silence le *Catholic Summer School*, l'école d'été catholique, où pendant la saison, des prêtres et des laïques (hommes ou femmes) donnent des conférences agréables et instructives. Cette semaine, l'abbé Currier, de Washington, chaque soir, raconte magnifiquement les plus belles pièces de l'Histoire du Canada, à la grande satisfaction des Américains et des quelques Canadiens qui sont présents.

Et la langue des nôtres à Plattsburgh ? Elle est sensiblement altérée. Si les Canadiens-français ne tiennent compte des conseils qui leur sont donnés à l'église et à l'école : s'ils ne parlent leur langue maternelle dans la famille d'abord, avant bien longtemps, beaucoup auront disparu dans le grand tout américain, et il n'y aura peut-être que des vieillards à comprendre le langage des aïeux venus de la vieille province de Québec. Ce serait un grand malheur !...

Puisse le souvenir des actions héroïques du père de la Nouvelle-France stimuler l'orgueil national ! Que sur les bords du lac Champlain, l'amour de la langue française et de la religion catholique dure et dure toujours, lorsque se seront tus les derniers échos des fêtes de juillet 1909. VIATOR. Plattsburgh, 14 juillet 1909.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

GROS ET DETAIL

MARCHANDS LICENCIÉS

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

E. N. BEAUDRY

Marchand de FER

Rue DES FORGES

SUCCURSALE Rue St. Prosper

Téléphone 560

Téléphone 73

J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri

PRIX 50 CENTINS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

Tel. Bell 155 Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148, Rue NOTRE-DAME, - Les Trois-Rivières

Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter nos Médecines Patentées, Articles de Toilette et Parfumeries. Nous avons en magasin des graines de semences de toutes sortes. Spécialités : Bandes, Herniaires, toutes sortes. Employez la crème de toilette Brésillienne. Chocolats frais, toutes les semaines.

AU GROS

J. N. Cossette,

IMPORTATEUR DE

Thé, Café, Epices, Vaisselles, Verreries, Granit, Etc.

N. B.—Cadeaux donnés avec Thé, Café, Epices.

142 BONAVENTURE. Tél. 448

The Manufacturers Life Ins. Co.



ASSURANCES-VIE

Au-de-la de \$54,000,000.00 en Cours.

Assurances souscrites depuis le 1er janvier au 1er juillet, \$5,796,000.00.

La seule compagnie au Canada, donnant des primes de faveur aux abstinents.

On se demande maintenant, au décès d'un Industriel, Professionnel ou homme d'affaire quelconque : "Était-il assuré ? Rien ne prouve mieux la sagesse de l'assurance sur la vie."

Si vous êtes sage, assurez-vous avec la Manufacturers Life Ins. Co.

ARTHUR LACHANCE, Agent Général.

RUE LAVIOLETTE,

Les Trois-Rivières, Qué.

J. T. LACHANCE, Gérant

188 rue St-Pierre, Québec.

RESPONSABILITE DE PATRON

Feu, Vie, Accidents, Garantie.

TÉLÉPHONE 456.

Gravel & Spénard

Agents et Courtiers d'Assurances

51 RUE DU PLATON 51

TROIS-RIVIERES. P. Q.

—AU—

No. 63 Des Forges

Vous trouverez un grand assortiment de Pipes, Tabac, Cigares ainsi que tout Article de Fumeurs. Cigares en boîtes, des meilleures marques. Votre patronage est sollicité.

J. W. BRITTEN,

Marchand de Journaux, Revues, Etc., Etc. 63, Des Forges, 63

Les TROIS-RIVIERES, P. Q.

A Vendre

Tout le matériel dont s'est servi M. U. L. Marchand, contracteur du magasin de M. U. Carignan. Mixeur, brouettes, chevaux, madriers, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. A. N° 26 rue Volontaire, Tel. 14.

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
PARAISSANT
Le MARDI et le VENDREDI
TÉLÉPHONES:
Rédaction 434 Administration 302
Bureau, No. 3 Rue HART
ABONNEMENTS
CANADA 1 AN \$2.00
6 MOIS 1.00
ETATS-UNIS 1 AN \$3.00
6 MOIS 2.00
Petites Annonces
1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
8 " \$1.00 Décès 25c.
Mariage 50c
Annonces Commerciales
Contrats Spéciaux
Impressions de toutes sortes. Factums,
Pamphlets, Circulaires, Entête
de lettres, Etc., Etc.

Auniversaire

Dimanche prochain sera le dixième anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Cloutier, comme évêque du diocèse des Trois-Rivières.

En cette circonstance, nous prions le distingué prélat d'agréer l'assurance de nos hommages profonds et respectueux.

"LE BIEN PUBLIC"

Courrier de la Cité

Les quotidiens de Montréal nous font voir que plusieurs laitières, de ce temps-ci sont en faute. Vraiment, ce n'était pas trop fort que les paroles du Recorder qui dernièrement, en traitait un de tueur d'enfants.

Si c'est bon pour Montréal, au moins n'imitons pas ces malfaiteurs dans notre ville.

M. l'abbé Gouin, curé de St-Henri Québec, et frère de l'hon. Premier ministre était hier aux Trois-Rivières, en route pour les chûtes Shawinigan.

M. l'abbé H. Grenier, de Waltham, Mass., dont la santé laisse à désirer est en repos à l'Hôpital depuis quelques jours.

M. J. B. Poliquin, du bureau de poste, est revenu enchanté d'un voyage de quinze jours.

M. Jos Chalifoux, de Lowell, Mass., était de passage aux Trois-Rivières mercredi. Il est venu de Lowell en auto, en compagnie de ses fils et de M. Marchand, autrefois de Maskinongé.

M. Chalifoux est l'un des plus riches marchands de sa ville. Nouvelle preuve que les Canadiens-français ont la bosse des affaires!

Au Clergé

Dix calices et ciboires, or et argent garanti, acheté à réduction et vendus à très bon marché.

Une visite est sollicitée. Librairie Laval 3 Rue Hart

L'assemblée des Comités Permanents, tenue à l'Hôtel-de-Ville, mercredi le 21, n'a eu rien d'exceptionnellement intéressant. Questions de terrains à reprendre et à donner, ainsi que de trottoirs à construire.

L'église de la paroisse se construit très rapidement. On parle d'en achever la construction pour l'automne. C'est à l'automne aussi que doit être consacrée la cathédrale de Nicolet. Nul doute que les Nicolétains vont trouver ça bon. C'est une jolie partie de la ville que celle-là, où l'on voit l'évêché, la cathédrale, la maison-mère des Sœurs de l'Assomption, etc.

Vie de l'Abbé de Calonne

Cette jolie brochure de 183 p. renferme l'histoire d'une vie simple, mais remplie d'incidents intéressants, qui entraînent la lecture.

Nous la vendons au prix modique de 20c.

Librairie Laval 3 rue Hart Les Trois-Rivières.

On annonce que M. Paul Dufault, le célèbre tenor dont nous sommes fiers à si juste titre, donnera à Nicolet, mardi prochain, un troisième concert à cet endroit. C'est le quatrième plutôt pour quiconque a entendu M. Dufault chanter au centenaire du Séminaire de Nicolet, il y a quelques années.

Jeu de quilles

Les clubs Laurentides, de Grand-Mère, et de la Victoria des Trois-Rivières, se sont disputés chaudement la victoire hier soir au Bowling Alley de M. Ad. M. Gauthier, propriétaire de l'hôtel Victoria.

Les joueurs pour le Laurentides étaient MM. Garon, Timmony, Crocker, Duval, Roberts et Austin avec 2660 points.

Pour la Victoria les joueurs furent MM. Snaith, Baxter, Baptist, Barker, Cloutier et Fournier avec 2795 points. La victoire revient au club Victoria, des Trois-Rivières, par 135 points.

Nos félicitations.

Le Star de Montréal, annonce que l'honorable Jacques Bureau, solliciteur-général, commencera sous peu sa tournée d'inspection dans les différents pénitenciers du Canada.

Nous aurons le plaisir de voir fonctionner dès la semaine prochaine, notre magnifique jet d'eau. On y travaille d'action et rien n'est ménagé pour le rendre remarquable d'élégance.

Le conducteur des travaux pour la société Héon, Roy et McLeod, a été victime d'un malheureux accident qui le retient chez lui. M. Trépanier se penchait pour examiner une partie de la construction dont il veillait les travaux, lorsqu'une hache échappée des mains de l'ouvrier qui travaillait au-dessus de lui, vint lui faire une entaille au genou.

M. Trépanier espère pouvoir, cependant, reprendre son occupation, avant longtemps.

M. Camille Duguay, excellent baryton, de grande renommée dans la métropole et la capitale est de passage en ville accompagné du pianiste compositeur Emmanuel Duguay, que les musiciens connaissent bien avantageusement par ses magnifiques compositions.

Un des frères de M. Alfred Désilets, greffier de la Cour de Circuit, en ville, est dangereusement malade à St-Grégoire, paroisse natale de MM. Désilets. La maladie de Bright dont souffre M. Désilets ne pardonne pas.

Madame Vve Olivier, la mère éprouvée de la jeune Dlle Blanche, que la tuberculose a ravie à tous ceux qui l'affectionnaient tant, est elle-même malade au point qu'elle garde le lit. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Clémenceau est descendu de son siège, en France. Son successeur pourrait être ou Bourgeois ou Barthou.

Mgr. I. Douville, Préfet des études, au Séminaire de Nicolet, est en visite à Ste-Anne de la Perade, chez son frère.

A midi, le 22 courant, a eu lieu l'ouverture officielle de l'Hôtel St-Louis, dont le propriétaire est M. Pagé. Il y avait foule.

M. Dénéri Bergeron photographe de Drummondville était de passage en ville hier.

Un homme de Ste-Monique, comté de Nicolet, s'est fait tuer par la foudre lors du dernier orage électrique que nous avons eu.

Au jour le jour

Le schah de Perse vient d'être détroné et remplacé par son jeune fils encore mineur. Le métier de roi n'est pas très amusant par le temps qui court. Abdul Hamid et Mohammed Ali en savent quelque chose.

Pour nous servir d'une expression chère à notre excellent ami de la rue Craig, " Nous tenons à souligner " la position qu'à prise M. l'échevin Frs. Gélinas au sujet des licences et de la réglementation des buvettes. Bravo M. Gélinas! L'attitude généreuse que vous avez prise dès l'ouverture des réunions du nouveau Conseil, déplaira peut-être à quelques ivrognes mais elle réjouira tous les honnêtes citoyens.

Notre chatouilleux confrère " Le Nouveau " etc. s'est fâché tout rouge en découvrant que " Le Bien Public " faisait œuvre d'incendiaires. Il n'y a pas à s'exciter. Avec notre pompe à incendie, notre ville est désormais à l'abri de toute conflagration.

Enigme—Que deviendrait notre pompe si un feu se déclarait en notre ville? Les " Scopes " réussissent encore à raccoler quelques enfants et certaines bonnes grosses filles en quête de " cavaliers "

L'hon. Jacques Bureau, solliciteur général partira prochainement pour faire l'inspection des pénitenciers du Canada

Le Gouvernement américain ne paraît pas voir d'un bon œil notre nouveau traité de commerce avec la France. Il ne manquera plus que cela, que l'on demanderait la permission pour régler nos affaires. Ce cher oncle Sam!

La Chine paraît se réveiller pour tout de bon. Le Japon vient déjà d'éprouver deux échecs diplomatiques à son sujet et il s'est bien gardé de faire le fanfaron comme en 1894 Mon Dieu! si la Chine se réveille et qu'elle veuille s'étendre le moins qu'il va en mouiller des céléstes.

Si je me plais dans mon ménage? Mon mari part dès l'aube et ne rentre qu'à minuit.... Je suis presque aussi heureuse que si j'étais veuve!....

LA BRETAGNE BRETONNANTE

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est le mardi 27 courant, à 8.15 hres, qu'un franc gars d'Arvor viendra nous parler de sa Bretagne. M. A. Le



M. A. Le Masson

Masson est arrivé à Trois-Rivières, accompagné de sa fillette, qui elle aussi remplira une partie de l'intéressant programme que nous donnons ci-dessous. M. Le Masson qui est un compatriote du barde Th. Botrel, se promet de nous intéresser. Rendons-nous donc en grand nombre, mardi, à l'Hôtel-de-Ville, pour voir et entendre



Mlle Yvonne Le Masson

parler de cette Bretagne, restée fidèle à ses Mœurs, à ses Coutumes et par-dessus tout, profondément attachée à sa Foi.

PROGRAMME

"Chez Nous" fantaisie pour piano sur les Chansons Populaires de Th. Botrel.

"Bretagne, mon Pays" (A. Le Masson) dit par Mlle Yvonne Le Masson, en costume de Pont-Aven (Finistère).

INTRODUCTION

Première Partie

Description de la Bretagne. Caractères des Bretons. Le respect des morts. Les veillées funéraires. Entêtement et dévouement des Bretons. (5 vues)

"Les Sabots" ballade chantée par Yvonne Le Masson.

Les Bretons agriculteurs et marins. Les pêches de Terre-Neuve et d'Islande. (10 vues)

"Matelot" poésie inédite (Magdelaine) dite par Yvonne Le Masson.

La Morbihannaise, Danse bretonne pour piano.

Deuxième Partie

Mœurs et Coutumes des Bretons. Les Fiançailles. Les Noces. Les Pardons. (20 vues)

"Cœur de Chêne" (Th. Botrel) complainte chantée par Y. Le Masson. Une Noce à Carnac, quadrille sur des airs bretons (piano)

Troisième Partie

Les divers costumes bretons (25 vues) La langue bretonne. Les vicissitudes dans le passé et de nos jours. Sentiments religieux des Bretons.

Air National Breton, du barde Taldir (piano)

Prix : 15c, 25c, et 35c.

Billets en vente chez Genest et Cloutier où le Diagramme de la salle est déposé.

PAUL DUVAL

MARCHAND DE

Chaussures et Claques

18, DES FORGES

(Vis-à-vis le Marché.)

Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très bas Prix.

Voyez notre installation de vitrine.

Obsèques de Melle Blanche Joséphine Olivier.

Hier matin ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de Melle Blanche Aimée Joséphine Olivier décédée le 19 du courant. Elle n'avait que 27 ans; mais l'implacable mort à notre époque surtout ne ménage pas plus la jeunesse que les autres âges. Melle Olivier succomba à un mal qui ne pardonne pas, la tuberculose.

Déjà universellement aimée la défunte a grandi encore dans l'estime de ceux qui l'entouraient par la patience vraiment angélique avec laquelle elle va passé à travers les différentes phases de sa longue et douloureuse maladie.

Le service a été chanté par M. le Chanoine Dénoncourt, assisté de MM. les abbés Moreau et A. Gélinas du Séminaire.

Au chœur de l'orgue des soli furent rendus avec beaucoup d'âme par MM. Camille Duguay le Dr Badeaux et H. Beaulac.

Ont signé les registres: MM. Albert et Henri Olivier, frères de la défunte, François D. Pontbriant, L.-G. Frigon T.-E. Normand, H.-L. Olivier, Art. Olivier et Ls. Dénoncourt, ptre.

Une Occasion

Nous venons de recevoir un assortiment de statues décorées que nous offrons à 15, 25, 35, 50, 75c et \$1.00.

LIBRAIRIE LAVAL, 3 RUE HART.

Courriers

St-Narcisse

Monsieur F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, est l'hôte de son frère, le Révd P. Cloutier, curé de St-Narcisse. Il est venu se reposer pour quelques jours; sa visite quoique privée réjouit toujours les paroissiens de St-Narcisse.

M. Ferdinand Carignan et sa famille, de Mont Carmel, étaient les hôtes de M. Théophile Carignan, le 18 et 19 du mois courant.

Dame Veuve Théophile Trépanier est en promenade de quelques jours au Lac à la Tortue.

Dame J. A. Gravel était aux Trois-Rivières, mardi, dans l'intérêt de ses affaires.

—La semaine dernière, nos conseillers ont fait la révision du rôle d'évaluation des propriétés de notre paroisse. Nous remarquons avec plaisir que, nos conseillers tendent à mettre de l'égalité entre nos cultivateurs et nos villageois, bien qu'encore nos villageois soient encore plus évalués en proportion; espérons qu'à la première révision, ils sauront remettre les choses sur le même pied pour la satisfaction de tout le monde.

—Les foins sont maintenant commencés ici, nous comptons sur une bonne récolte.

Shawinigan

Il y a quelques temps, trois de nos hôteliers furent sommés de paraître devant le recorder de notre ville pour répondre à l'accusation d'avoir enfreint le règlement des licences prohibant la vente des boissons après 7 heures du soir. La cause instruite et prouvée faite de la faute, M. le Recorder demande un certain délai afin de consulter avant de rendre son jugement.

—Question.—Que pensez-vous lecteurs d'une inscription comme celle-ci: "City Water Works", sur un de nos édifices publics dans une petite ville "canayenne" comme la nôtre! J'y reviendrai.

Au Clergé

Nous avons en magasin un certain nombre de calices et ciboires, argent et or, d'un goût parfait, que nous nous sommes procurés à prix réduit, et que nous offrons à très bon marché.

LIBRAIRIE LAVAL, 3 RUE HART.

Boîte de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance, Correspondances Sollicitée.

136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR.

MAISON FONDÉE 1871.

AUX NOUVEAUTES

Lajoie, Frère & Cie

(En face du Monument Laviolette)

122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.

Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"

N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.

L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant! Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret: Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin: LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.

Pour juger de LA BANQUE d'HOCHELAGA et de sa parfaite sécurité, consultez la solidité de son dernier État Financier.

PAVEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.

La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

Banque d'Hochelaga

J. F. BOULAIS, Gérant.

Succursale des Trois-Rivières.

North Shore Power Co.

64 RUE DES FORGES

Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que:

Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventail électrique à louer ou à vendre.

Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.

Pour plus amples informations vous pourrez vous adresser au bureau,

64-RUE DES FORGES

RALPH. B. McDUNNOUGH,

Gérant.

Lorsque vous avez besoin d'un BANDAGE HERNIAIRE, Bas Élastiques, Bretelles, etc., venez nous voir parceque nous avons le meilleur assortiment de toutes les meilleures maisons Canadiennes et Américaines à des prix très bas.

Une chambre est réservée spécialement pour l'ajustement des Bandages Herniaires.

Les Bandes sont ajustées par des personnes compétentes donnant satisfaction sous tous rapports.

PHARMACIE WILLIAMS,

20, RUE HART, 20

P. L. CARIGNAN,

Fondée en 1865

E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

26 AVE. LAVIOLETTE, Les Trois-Rivières.

NOTA—Après le mois de septembre 1909 nous retournerons à notre ancienne place d'affaires Nos. 24 et 26 rue DES FORGES.

J. E. A. HÉBERT,

5, rue DES FORGES, 5

HECTOR LESIEUR

HEBERT & LESIEUR

MARCHANDS-TAILLEURS

Hardes-Faites, Chapeaux, Fourrures, Chemises, Collets Cravates, Etc.

SPECIALITES: Sacs de Voyage et Valises.

Seuls agents des célèbres habillements MALE ATTIRE

En magasin, les meilleures marques de Chemises, dernière nouveauté.

Téléphone Bell 289 Les TROIS-RIVIERES